

Terroristes cachés parmi les migrants : l'Obs en a la preuve mais se tait

écrit par Christine Tasin | 27 juin 2016



L'Obs



Actualités > Economie > Oui, les migrants et réfugiés représentent une chance pour l'économie et les salaires

Oui, les migrants et réfugiés représentent une chance pour l'économie et les salaires



La nouvelle formule du *Nouvel Obs*, devenu en 2013 *L'Obs*, publie sans état d'âme un témoignage (voir en fin d'article) qui confirme la présence de terroristes parmi les migrants... Sans pour autant tirer la sonnette d'alarme, sans pour autant lancer une campagne d'information sur les dangers que font courir les migrants aux nôtres.

Nul doute que si la presse mettait la pression sur les politiques, il ne serait pas aussi facile que cela d'entrer en

France, d'y séjourner aux frais de la princesse et d'y préparer tranquillement les futurs attentats qui nous sont annoncés.

Effarant. Cela s'appelle non assistance à personne en danger. Sans doute que les subventions promises par Hollande et sa clique sont plus importantes que les morts à venir.

Et que l'on ne vienne pas me dire que l'Obs ferait son travail, qui serait juste d'informer, sans parti-pris...

On sait comment ils fonctionnent. Et il semble que ce soit toujours la même idéologie qui prévale, bien que le nom ait changé, bien que Joffrin soit parti à *Libération*, bien que le trio déjà propriétaire du *Monde*, Xavier Niel, Pierre Bergé et Matthieu Pigasse aient racheté le titre qui allait faire faillite (rien d'étonnant eu égard au contenu habituel...) en 2013.

Il était tellement plus facile de mener, sous la plume du vieux maoïste Joffrin une campagne de diabolisation contre un Taddéi quand il [avait osé inviter Christine Tasin](#) en 2011, il était tellement plus facile de mener en 2014, grâce à Guillaume Weill-Raynal, une campagne de dénonciation d'une Christine Tasin pour un article écrit sur Boulevard Voltaire :

<http://leplus.nouvelobs.com/contribution/861056-islamophobie-la-ligne-rouge-est-franchie-madame-taubira-vous-devez-reagir.html>

<http://resistancerepublicaine.com/2014/07/14/nous-accusons-le-nouvel-observateur-de-mettre-deliberement-en-danger-la-vie-de-christine-tasin-par-paul-le-poulpe/>

Il est tellement plus facile de mener une campagne contre Marine Le Pen à coups d'articles malveillants...

Il est tellement plus facile de mener une campagne pro-migrants, avec ce titre hallucinant :

Oui, les migrants et réfugiés représentent une chance pour l'économie et les salaires



Mais quand il s'agit de dire non aux migrants par simple principe de précaution, l'Obs est aux abonnés absents. Qui s'en étonnera ?

Certes, l'Obs se voudrait l'organe du PS, traduisez la Voix de son maître. Ceci explique cela.

Une raison de plus pour informer nos compatriotes. Les choses doivent changer en 2017. La presse doit gagner l'argent qu'elle gagne à la sueur de son front. La presse française est la plus subventionnée du monde... et le Nouvel obs très bien placé, qui s'en étonnera ? Huitième titre le plus subventionné en 2014...

Le Nouvel Observateur

Montant de l'aide : 9 320 731

Aide par exemplaire : 0,3470

L'inquiétant témoignage d'un ancien policier de l'Etat islamique

Abou Moussab, ex-policier de Daech, dit s'être glissé dans le flux des réfugiés pour rejoindre l'Europe. Il livre des confidences inquiétantes sur le fonctionnement de l'EI.



Vincent Monnier Publié le [25 juin 2016 à 08h33](#)

[Hayat Boumeddiene](#), la compagne d'Amedy Coulibaly, est-elle devenue la chef de la brigade des femmes après sa fuite en [Syrie](#) ? C'est ce qu'affirme un certain Abou Moussab (un nom d'emprunt) dans le deuxième numéro de [« Sang Froid »](#), toute nouvelle

revue trimestrielle dédiée à la justice, à l'investigation et au polar.

Aujourd'hui réfugié en Belgique, l'homme est un ancien policier de l'Etat Islamique ayant quitté l'organisation en juillet 2015. Il était présent à Raqqa quelques mois plus tôt. Il se souvient de l'arrivée de la Française, le 8 janvier 2015, soit la veille de l'attaque de l'Hypercacher après avoir passé la frontière syrienne au poste de Tell Abiad :

« J'étais dans nos bureaux de la sécurité du gouvernorat quand mes collègues m'ont informé qu'une personnalité importante était en train d'arriver à Raqqa. C'était l'effervescence en ville. On ne savait pas qui c'était », raconte-t-il à Alex Jordanov, journaliste baroudeur passé notamment par le Vrai Journal de Karl Zéro.

Le témoignage d'Abou Moussab ne manque pas d'intérêt sur le fonctionnement de l'Etat Islamique. Ancien économiste, proche des Frères musulmans, l'homme s'est engagé très tôt dans la révolution syrienne au sein de la milice Ahrar ash-Sham : « Le camp de formation était en Turquie à Akçakale. Les Turcs qui nous ont accueillis ont fourni la logistique aux combattants. Il y avait deux camps : celui appelé Charia pour l'éducation religieuse et le camp Sabre pour l'entraînement militaire. »

L'homme donne d'autres détails sur le double jeu des Turcs. Par la suite, Abou Moussab quittera la milice proche des Frères musulmans pour rejoindre d'abord le Front Al-Nosra puis l'[Etat Islamique](#) pour lequel il assurera les fonctions de policiers, chargé notamment des interrogatoires des policiers.

« Un jour, je me suis fait attraper en train de fumer. J'ai pris 20 coups de fouet et deux semaines d'enseignement de la charia », narre Abou Moussab.

Sur les raisons qu'ils l'ont poussé à quitter l'EI, l'intéressé reste très évasif, invoquant seulement des motifs personnels.

« On pourra vous combattre longtemps »

Pour rejoindre l'Europe, il dit s'être glissé dans le flux des réfugiés. « Un jeu d'enfant », dit-il. Il confirme qu'il s'agit du modus operandi de l'organisation terroriste pour infiltrer ses hommes en Europe. Abou Moussab dispose de deux faux passeports syriens à des noms différents. Il aurait alterné avec l'un et l'autre aux différents points de contrôle. Sans rencontrer la moindre difficulté. Il circulerait aujourd'hui tranquillement dans les rues de Bruxelles. Sa femme, voilé de pieds en

cap, a également rallié la Belgique. Ils vivraient tous les deux dans un logement pour réfugiés.

La liberté de mouvement de l'ancien djihadiste peut inquiéter : Abou Moussab ne semble pas avoir renié ses anciennes convictions. Loin de là.

« Cette guerre ne fait que commencer. Vos militaires et votre police sont faibles. On pourra vous combattre longtemps », conclut-il.

<http://tempsreel.nouvelobs.com/societe/20160624.OBS3334/l-inquietant-temoignage-d-un-ancien-policier-de-l-etat-islamique.html>